

III^e SÉANCE. — 7 avril 1881

Présidence de M. PAULET, Président.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

CORRESPONDANCE

Lettres de remerciements de MM. DE QUATREFAGES, DE MORTILLET, BOGDANOW, VIRCHOW, EVANS, WORSAAE, DARWIN, CARL VOGT et MANTEGAZZA, récemment nommés membres honoraires de la société.

OUVRAGES OFFERTS

- GUIMET. *Revue de l'histoire des religions*, 2^e année, t. III, n^o 4, 1 vol.
 ARLOING. *Détermination des points excitables du manteau de l'hémisphère des solipèdes.*
 — *Poils et ongle*, 1 vol.
 ARLOING et CHAUVEAU. *Anatomie comparée des animaux domestiques*, 1 vol.
 E. GUIMET. *Catalogue du Musée Guimet*, 1 vol.
 — *Esquisses scandinaves*, 1 vol.
 — *Compte rendu du Congrès provincial des Orientalistes*, 2 vol.
 — *Annales du Musée Guimet*, t. I et II, 2 vol.
 E. CHANTRE. *Premier âge du fer*, in-4^o et atlas.
 — *Âge de la pierre*, 1 vol. in-4^o avec planches.
 — *Études paléolithologiques dans le Dauphiné*, 1 vol.
 — *Inventaire des monuments mégalithiques de la France*, 1 br.
 — *Légende internationale pour les cartes archéologiques préhistoriques*, 1 fr.
 — *Relations entre les systres bouddhiques et certains objets de l'âge du bronze*, 1 br.
 — *Les nécropoles du premier âge de fer dans les Alpes*, 1 br.
 — *Notes sur la faune du Lehm de Saint-Germain*, 1 br.
 — *Notes historiques sur la vie et les travaux de J. Fournet*, 1 br.
 — *Premier inventaire des blocs erratiques à conserver*, 1 br.
 — *Observations sur les séries préhistoriques de quelques musées autrichiens*, 1 br.

FALSAN. *Monographie géologique des anciens glaciers du bassin du Rhône*, 2 vol. et 1 carte.

E. CARTAILHAC. *L'âge de la pierre en Asie*, 1 br.

— *L'âge de pierre dans les souvenirs et superstitions populaires*, 1 br.

— *Rapport sur la session du Congrès anthropologique de Lisbonne*, 1 br.

— *Matériaux pour servir à l'histoire de l'homme*, 1 vol. XV^e année.

DE QUATREFAGES. *La race prussienne*, 1 vol.

— *L'espèce humaine*, 1 vol.

— *Les migrations et l'acclimatation en Polynésie*, 1 br.

— *L'antiquité des peuples finnois*, 1 br.

— *Études sur les Mincopis*.

— *Sur les origines anthropologiques des populations européennes*, 1 br.

— *Congrès archéologique préhistorique de Copenhague*, 1 br.

— *Le métissage humain*, 1 br.

— *Le croisement des races humaines*.

CANDIDATURES

MM. ARDUIN, KLEINMANN, DE RIAZ, DELMAS, IMBERT DE ROZE, MARCHEGAY, PUIPIER, PHILASTRE, GIRAUD, ALBERT, CARRY, MATHIEU, GARRAUD, JACQUARD, CHAFFANGEON, MOUGIN-RUSAND, D^r MAX SIMON, D^r SAVY demandent le titre de membres titulaires.

ÉLECTIONS

MM. OBERKAMFF, ROUX, KÉROLLE, D^r TEISSIER, TOURNIER, D^r CAUVET, DUMOND, CHAVASSIEUX, BERARD, D^r FOCH, CHARBONNEL-SALLE, MILLIAT, D^r FAVRE sont élus membres titulaires.

COMMUNICATIONS

SUR UN CAS D'ANOMALIE D'OSSIFICATION DES PARIÉTAUX

PAR M. LE D^r COUTAGNE

En pratiquant, il y a quelques années, l'autopsie, nécessitée par une instruction judiciaire, d'un enfant nouveau-né, à terme, viable, du sexe masculin, et originaire d'un département du

midis assez voisins du nôtre, j'ai constaté, outre plusieurs particularités d'un intérêt médico-légal, une anomalie d'ossification des pariétaux dont l'étude rentre plus directement dans le cadre de l'anthropologie.

Ces deux os en question, que j'ai l'honneur de présenter à la Société, sont de dimensions normales en surface ; mais leur épaisseur est assez diminuée pour qu'on puisse voir un jour très clair à travers un grand nombre de points uniformément et irrégulièrement dispersés dans toute leur étendue. Sur le pariétal droit, je signalerai plusieurs de ces points, situés à peu près parallèlement à la suture bipariétale sur une même ligne située à 1 centimètre environ en dehors. Sur le pariétal gauche, nous constatons non seulement un grand nombre de points amincis, mais des perforations complètes dont voici la description :

La première située à 2 centimètres en avant de la bosse pariétale et à 3 centimètres en dehors de la suture bipariétale est dirigée transversalement sous la forme d'une fente de 1 centimètre de long sur 3 millimètres de large.

Trois autres perforations sont réunies à la partie postéro-interne de l'os ; elles ont la forme d'un cercle aux bords irrégulièrement dentelés, de 13 millimètres de diamètre pour la plus interne, et de 1 centimètre de diamètre pour les deux autres. Signalons enfin, un peu au-dessus de ces perforations, deux lacunes osseuses presque linéaires.

La raréfaction générale, quoique plus marquée à la face interne des bosses pariétales, n'est compensée en aucun point par des épaisissements osseux ou périostiques. Les autres os crâniens sont parfaitement normaux, et l'ossification générale du sujet a suivi une marche en rapport avec son âge ; je signalerai en particulier les dimensions moyennes du point épiphysaire inférieur des fémurs.

La question des perforations crâniennes a pris depuis quelques années une assez grande importance en anthropologie pour qu'il soit utile d'étudier les cas assez rares où ces lésions

se rencontrent à l'état congénital. Pour les perforations des pariétaux en particulier, l'envoi fait au laboratoire d'anthropologie de Paris par le docteur Chil de Palmas (Grande Canarie) d'un crâne porteur d'une anomalie de cette nature a fourni à M. Broca l'occasion de deux communications intéressantes faites et discutées en 1875 à la Société d'anthropologie de Paris¹. Il s'agissait dans les faits réunis à cette occasion par l'éminent professeur de perforations plus ou moins grandes mais toujours symétriquement situées sur les côtés de la suture sagittale au niveau d'une ligne qui, prolongée en dehors, pousse au niveau des bosses pariétales; M. Broca attribuait cette anomalie à l'agrandissement des trous vasculaires normaux quoique assez inconstants connus sous le nom de trous pariétaux, contrairement à l'opinion de MM. Girallier et Hamy qui expliquaient la perforation du crâne de M. Chil par une ménin-go-encéphalocèle bilatérale et symétrique.

Dans notre fait, ni l'une ni l'autre de ces causes ne peut être invoquée: la dernière est en opposition complète avec l'état normal des organes intra-crâniens. Quant à la première, elle a contre elle la dissémination de l'amincissement à tous les degrés de l'os, et surtout le fait remarquable que les perforations symétriques décrites ci-dessus faisaient complètement défaut au niveau des points pariétaux dont il ne nous a été possible de trouver la trace ni d'un côté ni de l'autre².

Seul de tous les os du crâne, le pariétal se développe par un seul point d'ossification situé au niveau de la bosse pariétale et d'où partent en tous sens des fibres radiées très serrées au centre et séparées à leur extrémité opposées comme les dents d'un peigne, il nous semble qu'il y a lieu de s'étonner qu'un simple retard dans la marche de l'ossification, survenu pendant la vie fœtale pour des causes le plus souvent insaisissables

¹ *Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris*, t. X, 2^e série, p. 192 et 326.

² D'après Broca (*loc. cit.*), un des troncs et même les deux troncs pariétaux font défaut aussi une fois sur deux.

n'amène non plus souvent un os aussi pauvre en centres d'ossification une anomalie de même nature que celle que nous avons rencontrée. Il est pourtant à remarquer que sur le crâne d'un enfant à terme observé par M. Depaul et reproduit dans l'*Étude médico-légale de l'infanticide* de Tardieu, des perforations très nombreuses et tout à fait analogues à celles de notre sujet siégeaient sur le coronal et le temporal, et nullement sur le pariétal gauche, seul représenté sur la gravure. Le travail important de M. Parrot sur les *perforations anciennes spontanées chez les enfants de premier âge*¹, où sont décrits plusieurs cas analogues au nôtre, éclaire peu la pathogénie de ces faits congénitaux pour lesquels aucune cause pathologique, syphilitique ou autre, n'est démontrée.

MOMIE PÉRUVIENNE DE LA NÉCROPOLE D'ANÇON

AU MUSÉE GUINET

PAR M. DE MILLOUÉ

Notre momie est à genoux, les jambes croisées, les talons repliés sous le corps de la façon dont s'asseyaient les Orientaux ; elle a été conservée dans de la laine de guanacos, probablement imbibée de quelque aromate.

La conservation du corps est parfaite ; la peau d'un brun jaunâtre est dure comme du cuir et résonne sous le doigt ; les bras et les jambes sont presque décharnés.

Les bras, qui pendent naturellement le long du corps, atteignent environ le milieu des cuisses ; les mains sont longues et fines, les épaules larges, la poitrine peu développée.

La tête est d'un ovale allongé très prononcé (dolycocéphale), l'angle facial sensiblement droit, les pommettes saillantes, le front un peu étroit. La bouche, aux lèvres minces, est remplie de la même laine qui enveloppait tout le corps ; les dents inci-

¹ *Revue mensuelle de médecine et de chirurgie*, oct. 1879.

sives, bien conservées et au complet, sont limées de façon à présenter une surface plate. Cette particularité, jointe à la déformation du crâne aplati par derrière, fait croire à M. Moréno que nous sommes en présence non d'un Péruvien, mais d'un Arancaïen ou d'un Patagon, venu peut-être au Pérou avec quelque armée envahissante. Les cheveux noirs, entre-mêlés de quelques fils blancs, sont longs et bien conservés ; le visage est absolument dépourvu de barbe.

Un demi-cercle ou diadème d'argent entoure le front ; le crâne est recouvert d'une toile de coton assez fine, sur laquelle est jeté une sorte de filet à mailles très fines. Au cou pend un collier à deux rangs de rondelles d'un calcaire rougeâtre qui supporte deux petites pinces à épiler en bronze.

Les étoffes qui enveloppent la momie permettent de lui assigner une antiquité d'environ six cents ans, soit cent cinquante ou deux cents ans avant la conquête espagnole. Il y a trois enveloppes, toutes trois en étoffes de coton. La première, d'un brun roussâtre ornée de grecques rouge et brun imprimées sur le tissu semble brûlée par quelque matière corrosive ; la seconde, de toile écrue, est décorée de petits carreaux dans lesquels se montre un animal hiéroglyphique, un *ibis* selon M. Moréno ; carreaux et animaux sont brodés en brun. Enfin la troisième, qui enveloppait le tout, est blanche avec une bordure brodée de couleurs vives et ornée d'une frange. Ces étoffes sont incontestablement péruviennes.

A côté de la momie se trouvait une sorte de pagaie en bois de fer que M. Moréno a reconnu pour l'instrument qui servait à la fois de pagaie et de bêche. Sur la poitrine nous avons trouvé un fragment de plaque de bronze doré, probablement un miroir ou une de ces grandes épingle à large tête plate caractéristiques des momies du Pérou et de toute l'Amérique du Sud. Un écheveau de coton teint en bleu d'une nuance encore très vive accompagne ces ornements.

L'UN DES SECRÉTAIRES, D^r REBATEL.